



FIG. 13. — Vertault : anse de cruche n° 33 ; vues d'ensemble, détail du sommet et de l'applique (photos Chr. Labeaune).

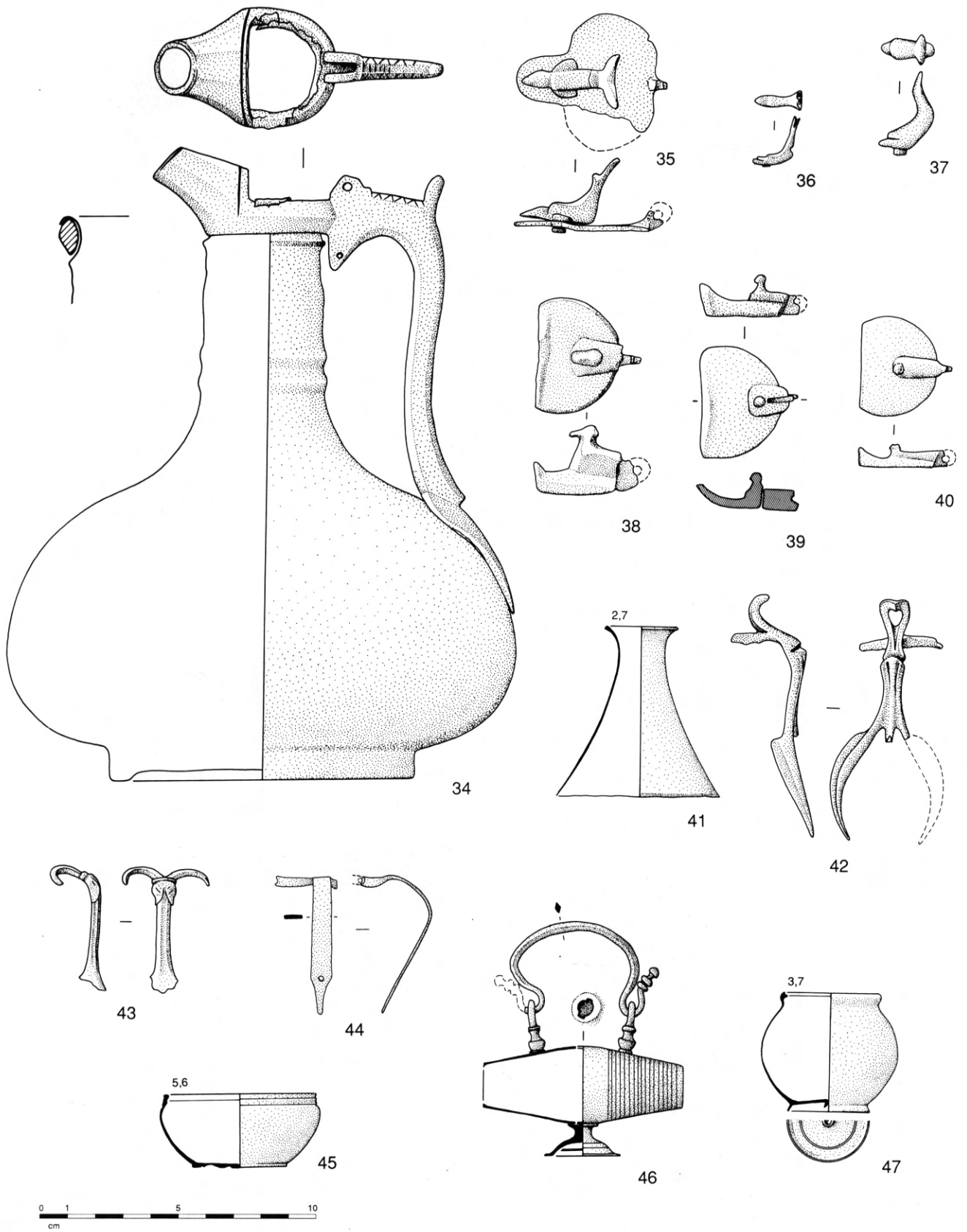


FIG. 14. — Vertault : 34-44, cruches ; 45, simpulum ; 46-47, balsamaires (éch. 1/2).

36. Poucier (dauphin) de couvercle de cruche ; L. 24 mm.

37. Poucier (dauphin) de couvercle de cruche ; L. 32 mm.

38. Couvercle de cruche à poucier (canard) ; L. act. 37, larg. 42 mm.

Cet objet de forme semi-circulaire, ainsi que les deux suivants, s'adapte nécessairement sur une cruche à col coulé dont le bec tubulaire, comme sur notre exemplaire n° 34, rétrécit d'autant l'ouverture à obturer. Beaucoup plus rares et sans doute plus tardifs que les pouciers en forme de dauphin, les autres motifs pouvant former cette partie du couvercle sont moins bien connus. Le canard (ici n° 38) peut être apparemment soit coulé en même temps que le couvercle semi-circulaire (cruches à col coulé avec l'anse) (77) soit, plus rarement, fixé par brasure (78). Certaines figurations peu détaillées (ici nos 39-40) peuvent évoquer un autre type de volatile, au corps plus allongé que dans le cas précédent.

39. Couvercle de cruche à poucier (volatile) ; L. act. 35, larg. 41 mm.

On note ici la présence d'une réparation visant à remplacer la charnière brisée : on a, à cet effet, introduit en force, dans l'axe du corps du volatile, une plaquette percée à l'extrémité. Trop faible (voir les exemplaires voisins et la plupart des objets de ce type), cette charnière s'est à nouveau brisée, entraînant la perte du couvercle ou son rejet.

40. Couvercle de cruche à poucier (volatile) ; L. act. 33, larg. 36 mm.

Voir ci-dessus.

41. Col de petit vase ; diam. 27, ht. 62 mm.

Ce col ne constitue pas le sommet d'un vase brisé : comme le montrent la découpe irrégulière de la base et les traces de sertissage, il s'adaptait sur la panse d'un récipient conçu dès l'origine comme un objet composite, peut-être une petite cruche.

42. Anse de petit vase ; L. 88 mm.

Cette anse, de facture soignée, est remarquable par son poucier ajouré ainsi que par l'attache bifide, qui assurait une bonne fixation sur la panse. Les anses de ce type ne sont pas courantes, et le vase sur lequel elles s'adaptent, qui ne semble pas avoir été utilisé longtemps au-delà du changement d'ère, était inconnu à ce jour. La découverte d'un

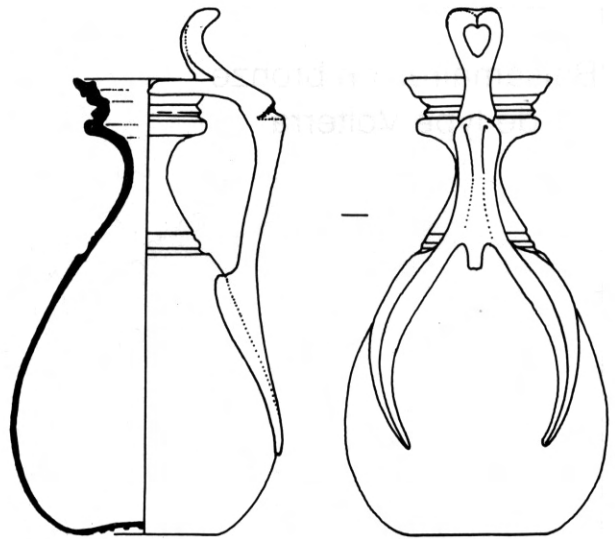


FIG. 15 — Reconstitution d'un balsamaire de type Volterra (anse d'après l'exemplaire de Vertault, corps d'ap. Brescak, 1982).

exemplaire complet, sur le site étrusque de Volterra (79), permet de mettre cette forme en relation avec des flacons piriformes, à col élancé, probablement fabriqués en Etrurie (80) à l'époque augustéenne (v. la reconstitution, fig. 15, et la carte de répartition, fig. 16) ; compte tenu de leur taille réduite et des associations funéraires (v. *infra*), ces récipients doivent sans doute être décrits comme des balsamaires. Outre les découvertes d'Augsburg-Oberhausen et sans doute de Fréjus, qui nous placent à cette époque ou au tout début de notre ère, on peut citer la tombe arétine de *Cn. Laberius*, où un flacon de ce type, montrant encore l'empreinte bien visible des deux appliques effilées, est accompagné d'une coupelle en bronze, d'une assiette en sigillée et de deux strigiles en bronze ; cette tombe est datée de la deuxième moitié du 1^{er} s. av. J.C.

Les balsamaires de type Volterra pourraient ainsi apparaître, si leur fabrication en Etrurie peut être confirmée, comme les témoins d'une époque où cette région perd définitivement, en ce qui

77. Kenchester (Herefordshire) : WALTON, s.d., fig. 6, 3 ; Le Vieil-Evreux (?) : FAUDUET, 1992, n° 13 ; Saint-Loup-de-Bufigny (Aube), sur une cruche identique à celle de Vertault : TASSINARI, 1975, n° 180 ; Forêt de Compiègne : *ibid.*, n° 181 et 182 (= REINACH, 1894, n° 330) ; Bavai : FAIDER-FEYTMANS, 1957, n° 166, 238, 238 bis ; Strasbourg (musée, inv. 21 933) ; Colchester, cruche intacte et sommet d'une autre : EGGERS, 1966, 152, fig. 52, i-k.

78. Autun : LEBEL, BOUCHER, 1975, n° 159 ; BOUCHER, 1973, n° 237 ; Vindonissa : HOLLIGER, 1986, n° 155.

79. Au Musée de cette ville, n° inv. 886. La même collection permet d'observer que des flacons de forme identiques peuvent être pourvus d'anses rubannées formées de deux fils accolés, retournés en spirale au sommet et à la base (inv. 881), un modèle attesté par exemple à Ensérune. Les flacons de ce profil ayant perdu leur anse (par exemple BRESKAK, 1982, n° 111), quoique vraisemblablement fabriqués dans les mêmes ateliers, ne peuvent donc être comptabilisés sous le type Volterra.

80. Liste des balsamaires de type Volterra : 1, Vertault (Côte-d'Or), ici n° 42 ; 2, Musée de Montpellier (inédit) ; 3, Fréjus, *Les Aiguières* (Var) (inédit) ; 4, Augsburg-Oberhausen (HÜBENER, 1973, pl. 24, 21) ; 5, Tunisie, coll. part. à Moissac ; 6, Arezzo (Musée Arch. de Florence) ; 7, Volterra, au Musée (inv. 886).

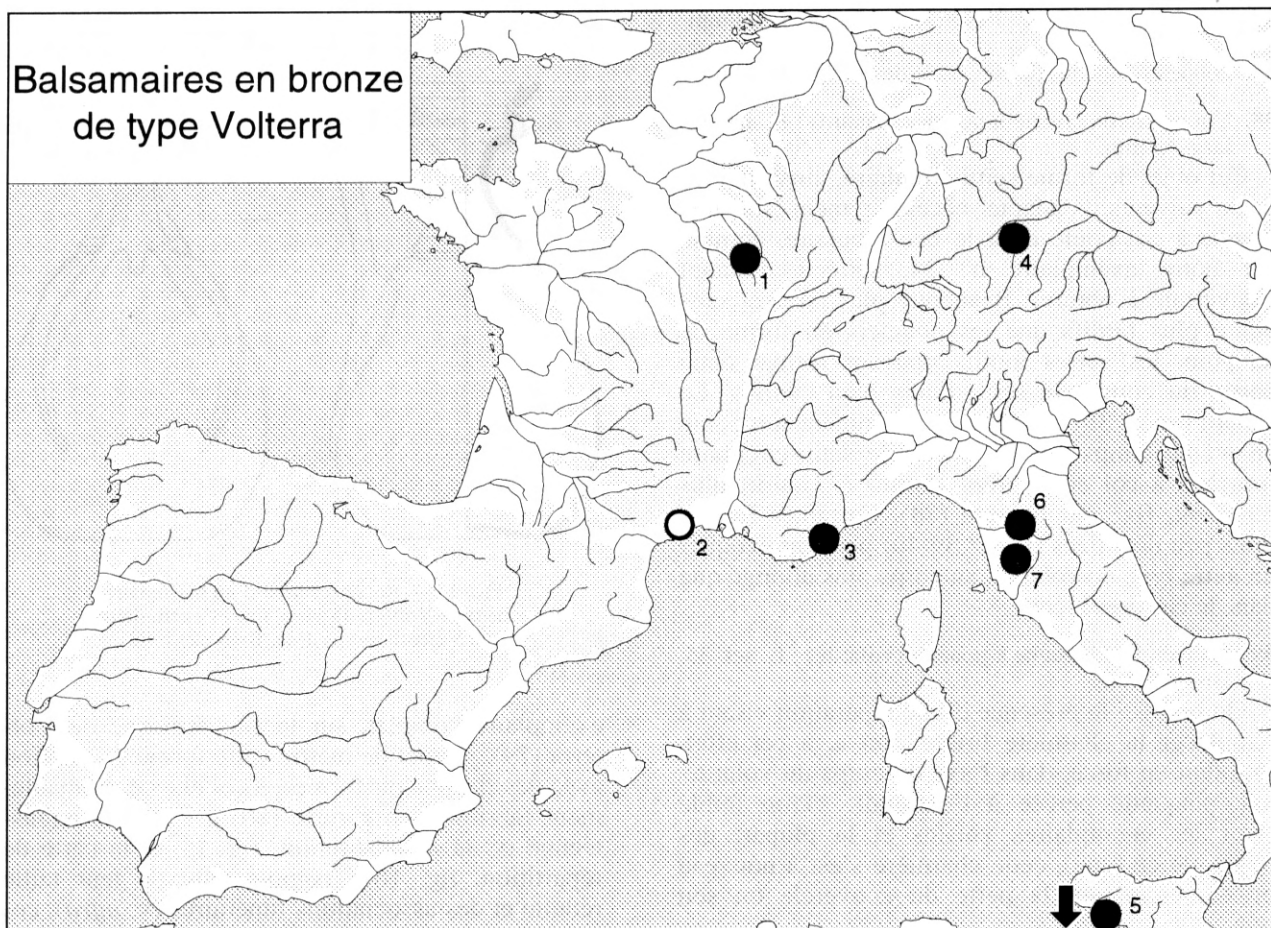


FIG. 16. — Carte de répartition des balsamaires de type Volterra (voir note 80). 1, Vertault ; 2, Musée de Montpellier ; 3, Fréjus ; 4, Augsburg-Oberhausen ; 5, Tunisie ; 6, Arezzo ; 7, Volterra.

concerne la vaisselle de bronze, le monopole de fabrication dont elle bénéficiait à l'échelon de la péninsule, et même au-delà, depuis plusieurs siècles. A partir du changement d'ère, l'essentiel de la vaisselle de bronze ne sera plus fabriqué au Nord de Rome, mais en Campanie.

43. Anse de petit vase ; ht. act. 46 mm.

Tige facettée, dont l'applique est détériorée ; à partir d'un motif (végétal ?) placé au sommet de l'anse, la tige se dédouble en deux segments divergents, sans que l'on puisse clairement observer la zone de contact avec le support. Un tel dédoublement du sommet d'une anse, évoquant les cornes d'un capridé, se retrouve de manière réaliste sur deux petites cruches, sans doute précoces, de Ljubljana et Pomjan en Slovénie (81), sur une anse identique de Vindonissa (82) ainsi que sur deux anses isolées du Musée de Toronto, dont J.W. Hayes se demande si elles ont appartenu à de

petites cruches ou à des canthares (83). Les anses du type de celle de Vertault, comme 3 exemplaires identiques trouvés au Magdalensberg (84), représentent sans doute un modèle dérivé de ce dessin.

44. Anse de petit vase ; ht. 50 mm.

Simple ruban lisse, à pointe effilée, dont la fixation inférieure semble avoir été assurée par un rivet, détail surprenant sur de la vaisselle. Le sommet, épousant la forme du col sur lequel il venait s'adapter, semble également avoir été maintenu en place par des rivets.

Simpulum (fig. 14)

45. Vasque de *simpulum* ; ht. 27, diam. 56 mm à la lèvre.

Type Aislingen ; RADNÓTI 43.

Bibl. : JOFFROY, 1962, p. 870 et pl. CLXXIX, 6.

Il s'agit de la vasque d'un petit *simpulum* à pied dont le manche, comme c'est souvent le cas, a dis-

81. BRESČAK, 1982, n° 117-118 ; v. également le vase complet, mais de provenance inconnue, illustré par REINACH, 1894, n° 420.

82. HOLLIGER, 1986, n° 170.

83. HAYES, 1984, n° 137-138.

84. DEIMEL, 1987, pl. 106, n° 7-9.

paru ; toute trace de l'arrachement a été limée dès l'Antiquité pour constituer à peu de frais une petite coupelle. Ce type, dont la nouveauté consiste précisément à tenir debout sur sa vasque, est le dernier avatar d'une série d'objets utilisés pour puiser le vin dans les cultures gréco-italiques, depuis le début de l'Age du Fer (85) ; selon un aménagement apparu à la fin du 1^{er} s. av. n. è., il comporte en outre, à l'extrémité du manche, un petit cuilleron percé qui doit servir à retirer du mélange les restes d'herbes ou d'aromates qu'on aurait pu prélever par mégarde. Le *simpulum* de type Aislingen, apparu à l'époque augustéenne, tombe en désuétude avant la fin du 1^{er} s. ; c'est un objet très répandu en Gaule, bien que les inventaires fassent encore défaut (86).

Balsamaire (fig. 14 et 17)

46. Balsamaire en forme de tonnelet ansé (fouilles 1898, pièce 298) ; L. 73, ht. act. 40 mm sans l'anse. Bibl. : DAGUIN, 1899, p. 10-11 et fig. e et f ; LORIMY, 1897-98-99, p. 528-530, pl. VI, 1 ; JOFFROY 1962, p. 869 et pl. CLXXIX, 1.

L'utilisation de ce type de vase comme balsamaire est confirmée par la présence d'un objet identique, à Cologne, dans une tombe qui a livré plusieurs autres objets de toilette : spatules, palette à fard et strigiles (87). Un autre exemplaire a été signalé par H. Lorimy au Musée de Reims.

47. Balsamaire globulaire ; ht. 43 mm.

Petit vase à panse arrondie, dont la lèvre est prévue pour recevoir un couvercle maintenu en place par un loquet (88). Un certain nombre d'objets

85. Sur cette évolution jusqu'au type d'Aislingen, cf. CASTOLDI, FEUGÈRE, 1991.

86. Les seules listes actuellement disponibles sont celles de J. WERNER (1954, 63, liste N) et de L. TEREZIANI (1979). Pour la France, ajoutons ici aux exemplaires cités par Werner (Amiens, Chalon-s.-S.) et Terenziani, sans prétendre à l'exhaustivité : Bourges (Cher), Musée du Berry ; dans la Saône entre Châlon et Verdun : BARATTE *et alii*, 1984, n° 149 ; Prény (Saône-et-L.) : *ibid.*, n° 151 ; Montbellet (Saône-et-L.), au Musée de Tournus ; Bordeaux, Pl. *Camille Jullian* (Gironde), vers 40-80, inédit ; Périgueux, *Couvent de la Visitation* (Dordogne), fouilles Cl. Girardy-Caillat, mil. 1^{er} s., inédit ; Martres-Tolosane, *Tuc de Mourlan* (Haute-Garonne), manche avec rivet de réparation, inédit, rens. G. Villeval ; Ste-Suzanne (Ariège), inédit ; Lautrec, *La Coffe-Roque* (Tarn), inédit ; Mil-lau, *La Graufesenque* (Aveyron), vasque dans la fosse de Gallicanus, vers 55-60, inédit, rens. A. Vernhet ; La Malène, *Rou-veret* (Lozère), inédit, fouilles M. Chardonnet, c.5, rens. M.-O. Valaisan ; Port-Vendres 5, épave de *La Mirande*, vers 1-20, rens. C. Descamps ; St-Saturmin, *Aulas* (Hérault), inédit ; Roujan, *Les Imbals* (Hérault), inédit ; Gabian, *La Resclauze* (Hérault), inédit ; Montagnac, *Le Pavillon* (Hérault) (DEPEYROT *et alii*, 1986, 138, fig. 28, 1-2) ; Aumes, *oppidum* (Hérault), inédit ; Mèze, *Mas-Lavit* (Hérault), inédit ; près de Baron (Gard), au Musée de St-Rémy-de-Pce ; Fréjus, *Ville-neuve* (Var), FEUGÈRE, 1981, n° 54 et *Clos de la Tour*, inédit.

87. BOESELAGER, 1993, 288, fig. 3.

88. Par exemple FLÜGEL, 1993, n° 106-107.



FIG. 17. —Vertault : balsamaire en forme de tonnelet, n° 46 (photo Chr. Labeaune).

identiques sont connus, par exemple à Paris (89) et à Vaison-la-Romaine, dans les fouilles de l'une des nécropoles urbaines (90).

Vases divers (fig. 18)

48. Anse à poucier ; ht. 138 mm.

Cette anse de forme inhabituelle comporte un sommet en bouton, formant poucier, et surtout une fente transversale venant probablement s'adapter sur une lèvre déversée ; l'anse proprement dite est prolongée par une applique très allongée, qui devait suivre le corps du vase : on obtient ainsi un profil en S, pour lequel il semble difficile de trouver des parallèles.

49. Anse de forme trapézoïdale ; L. act. 111, larg. 37 mm.

Les deux appliques foliacées, symétriques, indiquent que cette anse était fixée sur une paroi rectiligne, plate ou cylindrique de fort diamètre. Les récipients équipés d'anses trapézoïdales à deux appliques ne sont pas courants dans le répertoire romain (91), bien que des sortes de chopes cylindriques existent en Grèce, en bronze (92), et un peu plus tard, en bois, dans le monde celtique et ses marges (93).

89. VELAY (dir.), 1989, n° 284.

90. Objet découvert au XIX^e s., sans doute avec plusieurs autres exemplaires, acquis par A. Comarmond et aujourd'hui conservé au British Museum, inv. 51.8-13.34 (ht. 54 mm) ; inédit.

91. V. cependant RIZ, 1990, pl. 3, 1 et 2 ; anse isolée : HOLLIGER, 1988, n° 45.

92. GAUER, 1991, forme 27.

93. Sur ces vases encore peu étudiés : FEUGÈRE, 1991, 128-129.

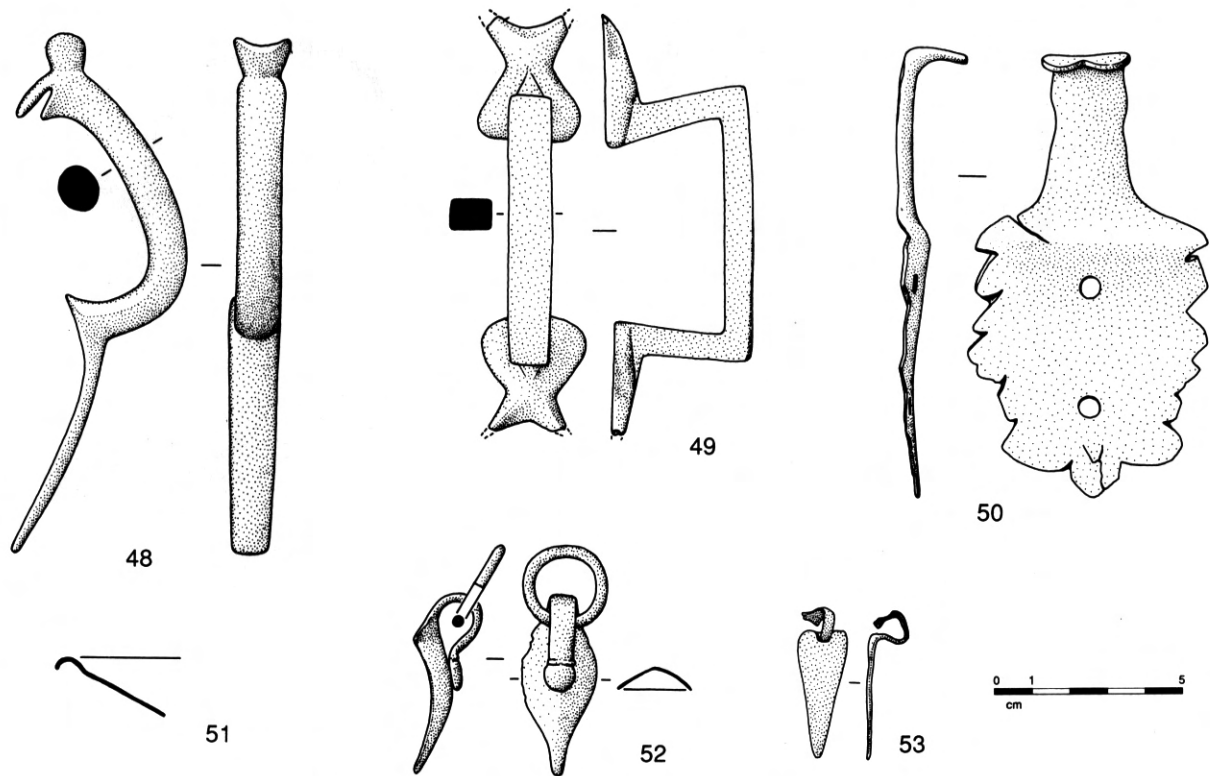


FIG. 18. — Vertault : 48-53, anses et formes diverses (éch. 1/2).

50. Attache d'anse, ou pied ; L. 118 mm.

Cet objet, qui semble avoir été aplati, comporte une partie étroite, terminée par un retour bilobé à angle droit, et une large applique foliacée, percée de deux trous de rivets destinés à sa fixation sur un support métallique. Il peut donc s'agir soit d'une attache d'anse (mais on comprend mal, dans ce cas, la fonction de la partie sommitale), soit en le retournant d'un pied riveté, servant à isoler l'ustensile (vase ? réchaud ?) du sol.

51. Lèvre de coupe ou de couvercle.

Simple bord en tôle, à lèvre ourlée ; panse très ouverte, pouvant correspondre à une coupelle ou à un couvercle.

52. Suspension de plateau de balance (?) ; ht. sans l'anneau 48 mm.

La fonction d'attaches isolées de ce type semble difficile à déterminer (cf. une applique plus lourde, de Paris) (94) : si le rapprochement avec le plateau de balance du dépôt nous incite à décrire ainsi cette attache, conservée avec son anneau, un mode de suspension assez voisin semble exister sur des récipients cylindriques, à pied annulaire (95).

53. Attache d'anse ; ht. 40 mm.

Cette attache de forme triangulaire, nettement moins soignée que la précédente, a pu servir de suspension à un petit bassin, mais l'objet n'est pas assez caractéristique pour qu'on puisse reconstituer la forme du vase, ni même affirmer qu'il s'agit bien d'un récipient (96).

Cuillères (fig. 19 et 20)

Les objets de ce type attestés à Vertault, au nombre de 42 exemplaires, se répartissent entre les trois formes du Haut-Empire, auxquels s'ajoutent dans les années 50/150 des exemplaires en os à cuilleron arrondi (97). Le type manquant, plus tardif, serait celui sur lequel la liaison entre manche et cuilleron affecte la forme d'une boucle ajourée, un type qui n'apparaît qu'à partir du IV^e s. (98), et dont l'absence à Vertault confirme l'abandon de l'habitat dans le courant du III^e s.

La publication détaillée de plusieurs ensembles, notamment celle des cuillères d'Augst, fait de cette catégorie de vaisselle l'une des mieux connues

94. VELAY (dir.) 1989, n° 356.

95. BOESTERD, 1956, n° 189.

96. Vienne : BOUCHER, 1971, n° 334-336 ; Les Bolards : SAUTOT, 1977, pl. XXVII, 1-3.

97. Pour la classification de ces objets : RIHA, STERN, 1982 ; l'appellation « cuiller à fard », qu'on a longtemps donnée à ces objets, est maintenant abandonnée au profit d'une utilisation principalement alimentaire.

98. MARTIN, 1984.

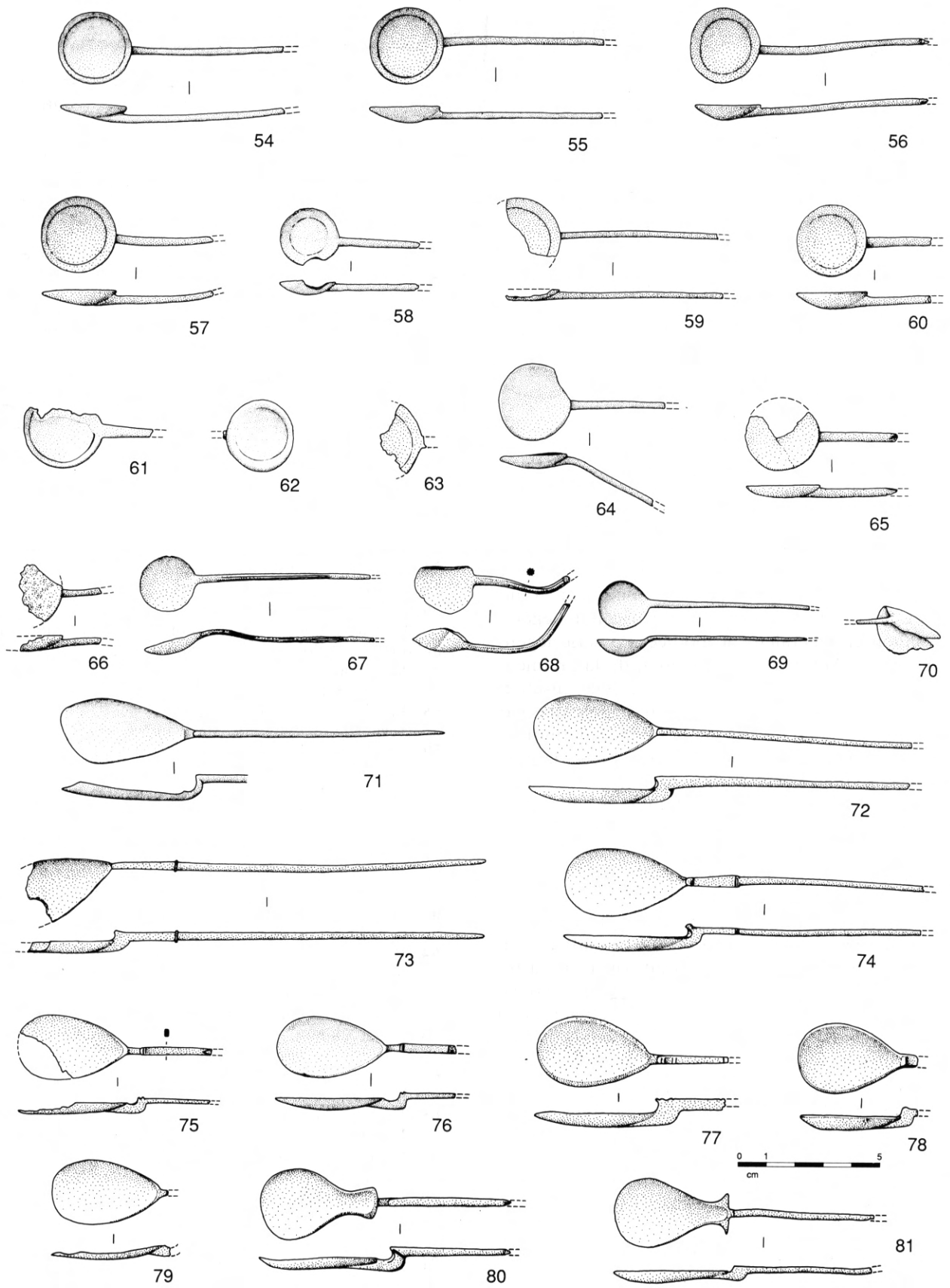


FIG. 19. — Vertault : 54-81, cuillères (éch. 1/2).

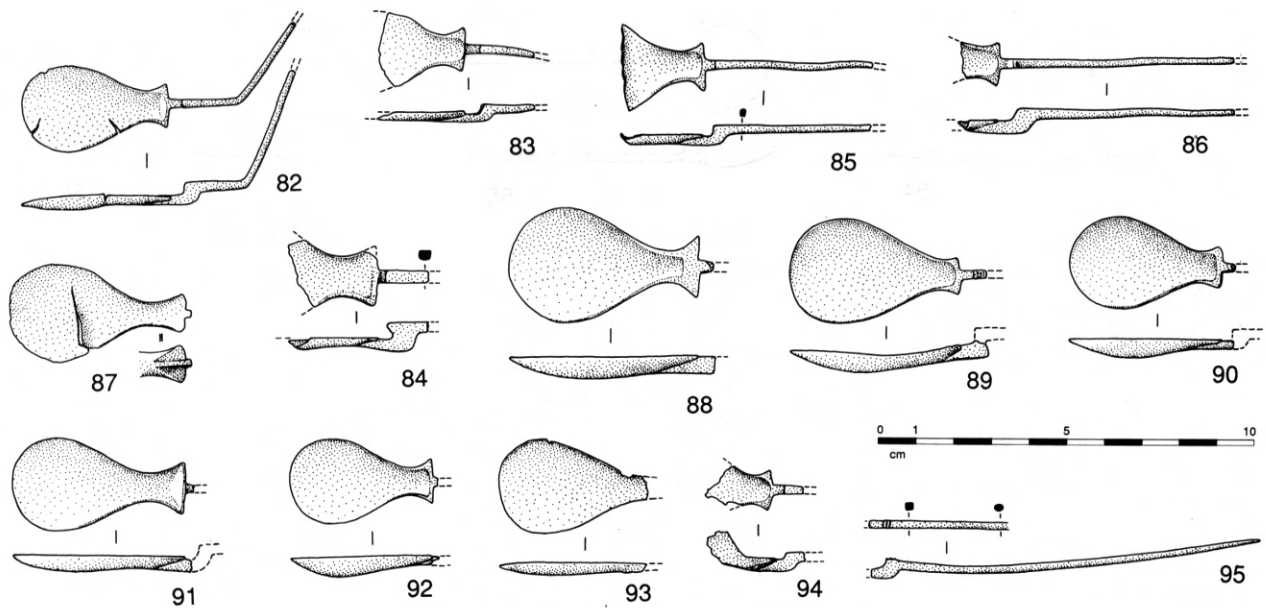


FIG. 20. — Vertault : 82-95, cuillères (éch. 1/2).

dans son évolution typo-chronologique. Les *cochlearia* à cuilleron arrondi existent en deux séries, une lourde, comportant fréquemment un cercle incisé dans le cuilleron, et une plus légère, en laiton et généralement inornée. La série légère est datée à Augst, pour l'essentiel, de la première moitié du I^{er} s., et précède donc la généralisation des *cochlearia* similaires en os. Il semble que par la suite, au contraire, le métal évince définitivement l'os pour la fabrication de ces objets ; le phénomène se placerait au milieu du II^e s.

A cette époque, toujours d'après les datations obtenues à Augst, on utilise encore le type à cuilleron circulaire, mais dans sa variante massive ; le cuilleron ovale ou piriforme, semble apparaître dès la fin du I^{er} s., mais qu'il accompagne un manche continu ou bipartite, il est surtout en usage au II^e et jusqu'au début du III^e s. ; le modèle à cuilleron en forme de bourse, enfin, n'apparaît pas avant la fin du II^e s. ; c'est la forme typique du III^e s. Il est donc intéressant de noter qu'avec respectivement 17, 9 et 15 exemplaires, ces trois modèles donnent sans doute une image assez représentative de l'occupation du site (99).

Il faut noter à Vertault l'absence de toute *ligula*, cette cuiller de taille plus importante mais beaucoup moins répandue dans l'Antiquité.

Les *cochlearia* de Vertault sont classés ci-dessous en fonction de la forme du cuilleron :

99. Le trésor de Châlain-d'Uzore (Loire), enfoui en 259 ou 260 mais représentant les biens thésaurisés par un propriétaire local depuis plusieurs générations, comporte 10 cuillers en argent dont 2 à cuilleron arrondi, 7 à cuilleron ovale et 1 en forme de bourse ; deux autres cuillers ont disparu depuis la découverte (FEUGÈRE, 1984, 44-46).

— *cuilleron arrondi*

54. Filet gravé dans le cuilleron ; L. act. 79 mm.

55. *Id.* ; L. act. 83 mm.

56. *Id.* ; L. act. 83 mm.

L'usure prononcée, sur le côté gauche du cuilleron, indique un emploi prolongé par un droitier.

57. *Id.* ; L. act. 60 mm.

Série lourde ; étamage ?

58. *Id.* ; L. act. 47 mm.

Série légère, malgré le cercle incisé.

59. *Id.* ; L. act. 77 mm.

60. *Id.* ; L. act. 48 mm.

Série lourde, apparemment non étamée.

61. *Id.* ; L. act. 45 mm.

L'écrasement, par martelage, peut correspondre à un projet de refonte.

62. *Id.* ; L. act. 25 mm.

Série lourde.

63. *Id.* ; L. act. 16 mm.

Écrasée (cf. n° 61).

64. Pas de filet dans le cuilleron ; L. act. 59 mm.

Série lourde.

65. *Id.* ; L. act. 54 mm.

Série lourde, non étamée.

66. L. act. 28 mm.

Cuilleron très corrodé ; série lourde.

67. L. act. 81 mm.

Série légère, manche cannelé.

68. L. act. 55 mm.

Id., étamée.

69. Série légère, non étamée, manche lisse ; L. act. 74 mm.

70. *Id.* ; L. act. 30 mm.

— *cuilleron piriforme*

71. L. 136 mm.

Non étamée ; usure prononcée du cuilleron (cf. n° 56).

72. L. act. 135 mm.

Étamée.

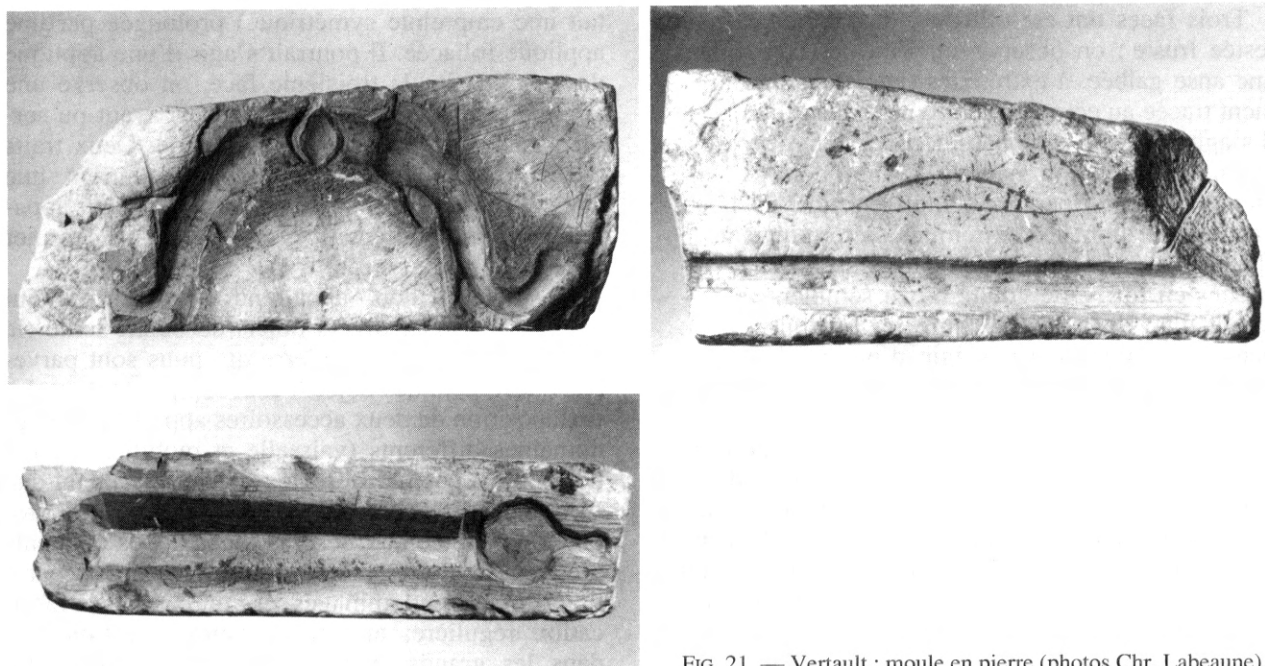


FIG. 21. — Vertault : moule en pierre (photos Chr. Labeaune).

73. L. act. 163 mm.
Étamée.

74. L. act. 127 mm.
Étamée.

75. L. act. 68 mm.
Étamée.

76. L. act. 64 mm.
Étamée.

77. L. act. 68 mm.
Coulée, série lourde ; aucune trace d'étamage.

78. L. act. 43 mm.
Série lourde, non étamée.

79. L. act. 41 mm.
Étamée.

— *cuilleron en forme de bourse*

80. L. act. 89 mm.
Étamée.

81. L. act. 92 mm.
Étamée.

82. L. act. 73 mm.
Série légère, étamée.

83. L. act. 42 mm.
Série légère, étamée.

84. L. act. 37 mm.
Série légère, étamée.

85. L. act. 68 mm.
Série légère, étamée.

86. L. act. 74 mm.
Série légère, étamée.

87. L. act. 48 mm.
Étamée.

88. L. act. 55 mm.
Étamée.

89. L. act. 53 mm.
Série lourde, non étamée.

90. L. act. 45 mm.
Série légère, étamée.

91. L. act. 48 mm.
Étamée.

92. L. act. 39 mm.
Série légère, étamée.

93. L. act. 40 mm.
Étamée.

94. L. act. 26 mm.
Série légère, étamée.

— *cuilleron de forme indéterminée*

95. L. act. 104 mm.
Manche étamé.

Moule de bronzier (fig. 21)

96. Moule en pierre ; L. act. 156, larg. max. 70 mm.

Il nous semble indispensable d'ajouter à cet inventaire un moule de Vertault destiné à la fabrication d'au moins un élément de vase métallique, dans la mesure où il s'agit d'un document rare et souvent méconnu dans les collections (100). Il s'agit d'un moule en pierre très tendre, à grain fin, bien adaptée à la gravure précise des empreintes correspondant aux objets à fabriquer. Seul un examen géophysique permettrait de dire si cette roche est apte à supporter, sans dégradation, la coulée directe d'un alliage de cuivre en fusion. Dans le cas contraire, le plus vraisemblable, il s'agirait plus exactement d'une matrice utilisée dans l'Antiquité pour obtenir des empreintes en cire, coulées ensuite selon le procédé traditionnel de la « cire perdue » (101).

100. Pour une importante série de moules destinés à la production de vaisselle de bronze, cf. TASSINARI, BURKHALTER, 1984.

101. Exemple de matrice de ce type, pour la fabrication d'un *cochlear*, à Augst : RIHA, STERN, 1982, pl. 32, 1.

Trois faces ont été utilisées, la quatrième étant restée fruste ; on observe sur l'un des côtés plats une anse galbée, à extrémités redressées, parfaitement tracée au compas (centre nettement marqué) : il s'agit d'une anse de bassin, d'une longueur (restituée) de 125,5 mm, hauteur 55 mm, dont le sommet est marqué par un bouton encadré de deux moulures et dont les extrémités se terminaient de chaque côté par un bouton plus petit. Deux languettes en forme de goutte d'eau semblent traverser la tige, de part et d'autre du bouton central, mais il semble plutôt s'agir d'un emplacement prévu pour des broches de calage que d'un élément constitutif de l'objet. Cette anse ressemble beaucoup à celles qui équipent les bassins de type E.97 (v. ci-dessus, n° 23) dont l'anse remonte de la même façon aux extrémités. Il s'agirait alors d'une indication importante sur la production de cette forme en Gaule, ce qui n'aurait rien d'étonnant compte tenu de la répartition du type dans les provinces occidentales.

La face étroite porte une empreinte unique, probablement incomplète : une simple tige de section triangulaire (ou carrée si l'autre face du moule por-

tait une empreinte symétrique) prolongée par une applique foliacée. Il pourrait s'agir d'une applique de meuble. Sur la troisième face, on observe une empreinte semi-circulaire (Ø 14 cm) ayant pu servir à fabriquer une simple tige ronde. Deux traits concentriques, tracés au compas, montrent une étape préliminaire de tracé correspondant apparemment à une tentative avortée pour dessiner l'anse de l'autre face.

Ce moule a donc appartenu à un bronzier qui pouvait fabriquer divers objets de bonne taille (la plupart des moules en pierre qui nous sont parvenus concernent des objets beaucoup plus petits). La juxtaposition de deux accessoires appartenant à des domaines différents (vaisselle et mobilier domestique) n'est pas indifférente : dans un *vicus* tel que Vertault, l'artisan se devait de diversifier une production adaptée aux besoins locaux. Ces éléments n'étaient peut-être même destinés qu'à la réparation d'objets endommagés, et non pas à leur fabrication régulière, en série, comme on l'observe dans les grands ensembles d'ateliers contemporains de la région (Alésia, Autun...).

II. ÉTUDE

LA CHRONOLOGIE

Les éléments de vaisselle inventoriés ci-dessus s'échelonnent dans le temps de l'époque d'Auguste au milieu ou à la deuxième moitié du III^e s. Les témoins les plus anciens sont l'anse de balsamique de type Volterra (n° 42), augustéenne, et l'attache d'anse de bassin E.92 (n° 21), contemporaine des principats d'Auguste ou de Tibère. Au moins quatre *cochlearia* (n°s 67-70) sont datables de la première moitié du I^{er} s., et l'anse de bassin E.97 (n° 22) appartient à l'époque claudienne. L'anse de bassin E.99/102 (n°s 22), les couvercles de cruches à poucier en forme de dauphin (n°s 35-37) et sans doute bon nombre de *cochlearia* sont probablement eux aussi à situer dans le courant du I^{er} s., malgré l'absence de repère chronologique fiable. C'est également au I^{er} s., sans précision, que se placent la patère n° 11, le bassin n° 23 et le balsamaire n° 47, alors que le *simpulum* n° 45 est datable de l'intervalle Tibère-Domitien.

Le II^e s. est bien représenté avec la série des *cochlearia* à cuilleron ovale (n°s 71-79), mais il est plus difficile de dater précisément un certain nombre de formes plus largement placées soit aux I^{er} et II^e s. (casserolles n°s 7 et 8, cruche n° 33), soit

aux II^e et III^e s. (casserole n° 9, cruche n° 34 et couvercles n°s 38-40). Les datations disponibles pour le III^e s. empêchent souvent d'être très précis (assiettes n°s 30-32, *cochlearia* n°s 80-94), bassin n° 25 (III^e s.), à l'exception des deux plats ovales n°s 26 et 27 qui ne semblent pas pouvoir être antérieurs aux années 225. Si cette dernière forme se rencontre occasionnellement au IV^e s., il faut à nouveau signaler ici que, du point de vue chronologique, aucun objet n'apparaît en toute certitude à Vertault après le milieu, ou même la première moitié du III^e s.

LES FORMES ET LEUR FONCTION

L'inventaire des formes issues d'un catalogue d'objets provenant de fouilles terrestres tend à privilégier la représentation des objets fragiles, composites, dont les éléments même détachés sont souvent caractéristiques, aux dépens des pièces plus fonctionnelles mais aussi plus robustes. C'est ainsi que le chaudron, sous ses diverses formes, n'apparaît pas ici alors qu'on ne peut guère douter de son utilisation sur le site. La même observation vaut pour les différents types de pots à cuire, dont les

trouvailles fluviales illustrent largement la variété en Bourgogne et ailleurs. D'une manière générale, les fragments retrouvés en fouille sont souvent des accessoires (anses, supports...) qui étaient fixés par brasure, et se sont détachés en cours d'utilisation. On obtient donc un faciès très complémentaire de ce qui apparaît dans les fleuves et souvent dans les dépôts, mais privilégiant les vases qui ne vont pas au feu.

Ainsi les ustensiles improprement nommés « casseroles », puisqu'ils sont très souvent pourvus de supports interdisant tout usage culinaire, sont plutôt à rapprocher des « patères » dont ils fournissent la version profonde. Ils servent à manipuler des liquides dans le cadre d'activités qui ne semblent pas directement en relation avec le service du vin, comme on l'a longtemps cru, mais bien avec celui de l'eau. En ce qui concerne les patères, une étude très complète de H.U. Nuber a depuis quelques années rassemblé tous les arguments qui permettent de caractériser le service à ablutions, formé d'une cruche et d'une patère, que l'on utilise dans la bonne société pour laver les mains des invités, avant le *convivium* (102). Nous l'avons vu, les bassins ansés, quelle que soit leur taille, ont également dû servir à recevoir l'eau des ablutions dans le cadre de réceptions privées.

Si la fonction des patères et des bassins semble bien assurée, celle des cruches est plus incertaine. Il est probable que nous rassemblerions sous ce terme, qui désigne simplement pour nous un récipient ansé, à col resserré, apte à verser un liquide, des vases ayant contenu de l'eau (« aiguères ») et d'autres ayant été utilisés au service du vin. La présence d'au moins deux balsamiques (auxquels on peut désormais ajouter le nouveau type « Volterra ») illustre à Vertault l'utilisation effective de vases que l'on ne connaît pratiquement que grâce aux trouvailles funéraires. Ces vases ont dû contenir des huiles ou baumes parfumés que l'on pouvait soit acquérir sur place « en vrac », soit fabriquer localement à partir de produits spécifiques.

Enfin, la série des *cochlearia*, objets longtemps improprement dénommés « cuillers à fard », appartient bien au domaine alimentaire (fonction primaire) plus qu'à celui de la toilette. L'extrémité pointue du manche est aussi utilisée pour déloger la chair des coquillages, par exemple, et le cuilleron arrondi est bien adapté à des aliments comme les œufs (103).

La vaisselle de bronze utilisée à Vertault tout au long de l'existence du *vicus* témoigne de la vie quotidienne de cette agglomération antique, à travers les apports commerciaux dont elle a bénéficié, mais aussi dans ses usages culinaires et sociaux. Les vases de métal étaient en effet exceptionnels dans les sociétés indigènes, où seuls quelques récipients fabriqués en Etrurie, sans doute réservés en Gaule à des usages particuliers, parvenaient parcimonieusement au 1^{er} s. av. n. è. (104). A l'exception d'une petite cruche précoce attestée à Vertault (n° 42), dernier avatar des productions étrusques dès lors évincées par d'autres ateliers, c'est bien à l'essor des bronziers campaniens que le site, comme le reste de la Gaule, doit d'avoir connu cette vaisselle en abondance. Sans aucun doute, la généralisation, dans la vie courante, de ce qui était jusqu'alors une vaisselle exceptionnelle, a profondément modifié la vie quotidienne des habitants.

Certes, comme on a vu, le mobilier de fouilles terrestres ne reflète pas exactement le faciès d'une catégorie de mobilier qui compte parmi les biens les plus précieux des familles modestes. Outre le numéraire, c'est la vaisselle de bronze et l'outillage en fer qui constituent l'essentiel des biens convoités par les pillards de toutes les époques (105), et deux dépôts (n°s 1-5 et 30-31) viennent heureusement compléter ici le répertoire des vases attestés par ailleurs sur le site. L'abandon du site au III^e s., sans réoccupation postérieure, nous permet de disposer pour la dernière période d'objets qui auraient probablement été un peu plus tard, dans le cas d'une occupation prolongée, remis au jour et recyclés.

Ces circonstances dramatiques attirent notre attention sur les conditions de l'abandon du *vicus*, un point qui, curieusement, n'a jamais fait l'objet d'une réflexion régionale. Il est vrai que la documentation archéologique peut être trompeuse, d'où la prudence actuelle : on l'a bien vu à Entrains, par exemple, où deux fouilles éloignées de quelques centaines de mètres illustrent d'un côté l'abandon d'un quartier à la fin du III^e s., mais de l'autre une occupation prolongée au moins jusqu'au milieu du IV^e s. (106). Il serait néanmoins difficile de ne pas mentionner ici les documents qui peuvent être en relation directe ou indirecte avec non seulement l'abandon de *Vertillum*, mais aussi celui d'un certain nombre d'agglomérations secondaires des environs.

102. NUBER, 1972. Sur l'utilisation du même service à l'époque tardo-républicaine, v. BOLLA, 1991b.

103. Si l'utilisation des *cochlearia* pour manger des œufs (entre autres) ne fait guère de doute, il semble difficile d'utiliser dans ce sens le fragment de coquille observé sur un objet d'Augst (RIHA, STERN, 1982, 10-11), dans la mesure où la présence de ce déchet au contact de la cuillère peut très bien n'être qu'accidentel.

104. Sur ces importations, v. en dernier lieu FEUGÈRE, ROLLEY (dir.), 1991.

105. KÜNZL, 1993, 484, Tab. 2.

106. Sur ce site (état des recherches en 1970) : DEVAUGES, 1988. Je remercie J. Meissonnier des indications qu'il a bien voulu me communiquer sur ce point.

On a découvert à Vertault deux trésors de monnaies en bronze dont les plus récentes sont dans un cas de Salonin (258-260) (107), dans l'autre de Postume (258-267) (108). Ces dates sont à rapprocher de celles que nous avons proposées pour les deux dépôts de vases ainsi que, d'une manière générale, des types les plus récents de la vaisselle métallique recueillie sur le site. Moins touchée que d'autres régions (comme la Gaule Belgique), la Bourgogne romaine n'en a pas moins été mise en coupe réglée par plusieurs expéditions d'origine alamanne. Un certain nombre de dépôts monétaires, enfouis dans les années 255/275, témoignent de l'insécurité qui règne dans toute la région à cette époque: ainsi le trésor de Mailly-le-Camp (Aube), un peu plus au Nord, et vers le Sud, celui de Fontaine-les-S. (Côte-d'Or), qui comprend des bronzes, des deniers et des antoniniens s'arrêtant en 253-269 (109). Si les dépôts monétaires sont moins fréquents dans la région qu'ailleurs (voir également le trésor d'antoniniens de Varois-et-Chaignot, Côte-d'Or, qui s'arrête en 253-269) (110), il ne fait guère de doute que la situation politique et militaire, associée à une dégradation générale de l'économie, fut fatale à plusieurs agglomérations. En ce qui concerne Vertault, l'étude du médailler apporterait sans doute d'utiles informations sur l'abandon du site, mais ces monnaies n'ont encore bénéficié que de travaux très préliminaires. La situation ne doit cependant pas être très différente de celle de sites comme Mâlain, où les monnaies les plus récentes datent de Postume. Signalons ici que l'objet le plus récent dans l'abondante série des fibules de Vertault appartient au type 31a (= Keller 1), un modèle apparu dans les années 260 et utilisé seulement jusqu'au tout début du IV^e s.

Compte tenu de ces données, on ne peut guère douter que *Vertillum* ne fasse partie de ces agglomérations rurales, proposant sous le Haut-Empire un modèle de développement collectif prospère, dont l'existence s'est trouvée remise en cause dans le troisième quart, ou la deuxième moitié du III^e s. Même si les pillages ont été moins intenses ici qu'en Gaule Belgique (111), c'est toute une société qui s'est trouvée bouleversée par les déséquilibres, tant sécuritaires que politiques et économiques, de ces années sombres. L'effondrement du marché que représentait ces agglomérations gauloises n'a pas dû être sans effet sur les circuits commerciaux, voire même sur les ateliers qui les approvisionnaient: il serait passionnant de pouvoir observer, sur une série analogue mais couvrant par exemple le IV^e s., comment se répercute la nouvelle situation dans l'approvisionnement régional en vaisselle de bronze. D'après ce qu'on peut savoir par les découvertes fluviales, notamment, le répertoire s'appauvrit considérablement et les vases métalliques ne connaissent plus, par la suite, l'usage quotidien qui était le leur du I^{er} au III^e s.

La vaisselle en bronze de Vertault constitue donc un échantillon assez représentatif à la fois des modes de vie et des échanges économiques qui ont pu se développer en Bourgogne sous le Haut-Empire. Témoin d'une certaine prospérité, cette catégorie de mobilier a été particulièrement recherchée au moment des rapines du troisième quart du III^e s., et elle a ensuite presque disparu de l'usage courant, pour de nombreux siècles. Malgré les incertitudes qui pèsent sur la documentation archéologique de Vertault, issue de fouilles anciennes, l'étude de ce mobilier peut donc s'inscrire dans une réflexion d'ensemble sur la société rurale des premiers siècles du Principat en Gaule du Centre-Est.

107. BLANCHET, 1900, 859 : 44 monnaies jusqu'à 253-260.

108. *Ibid.*, 858 : 170 monnaies d'Auguste à Postume.

109. Pour les trésors contemporains de l'Yonne : JACOB *et alii* 1983 (mentionnant un inventaire encore inédit, par X. Lorient, des trésors de la Nièvre et de la Côte-d'Or) ; de Saône-et-Loire : LORIENT, 1977 ; pour l'Ouest de la Bourgogne (région Centre), sur la rive gauche de la Loire, cf. DESNIER, 1985. D'une manière générale pour cette période, CALLU, 1969.

110. CALLU, 1969.

111. V. la carte de E. KÜNZL (1993, 485, fig. 5) et la carte des trésors monétaires comportant une part importante de monnaies anciennes, enfouies entre 253 et 269, par K. Weidemann (*ibid.*, 524, fig. 6).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- ARMAND-CALLIAT, 1959 = ARMAND-CALLIAT (L.), « Patères en bronze trouvées près de Lyon à l'Ile-Barbe », *Rev. Arch.*, 2, p. 65-76.
- BABELON, BLANCHET, 1895 = BABELON (E.), BLANCHET (J.-A.), *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque Nationale, Cabinet des Médailles*, Paris.
- BARATTE *et alii*, 1984 = BARATTE (F.), BONNAMOUR (L.), GUILLAUMET (J.-P.), TASSINARI (S.), *Vases antiques de métal au musée de Chalon-sur-Saône (RAE, suppl. 5)*, Dijon.
- BECK-CHEW, 1991 = BECK-CHEW (F.), *Masques de fer : un officier romain du temps de Caligula*, cat. expo. Saint-Germain-en-Laye.
- BLANCHET, 1900 = BLANCHET (J.-A.), *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*, Paris.
- BLIECK, 1986 = BLIECK (G.), « Un riche ensemble – mobilier(s) funéraire(s) ? – gallo-romain provenant de Masnières (Nord, France) », *Helinium* 26, p. 216-225.
- BOESELAGER, 1993 = VON BOESELAGER (D.), « Die Beigabekombination reicher Brandgräber in Köln », STRUCK (M.) (dir.), *Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevölkerungsstruktur und Sozialgeschichte (Arch. Schr. des Inst. für Vor- und Frühgeschichte der J.-G. Univ. Mainz, 3)*, Mainz, p. 283-292.
- BOESTERD, 1956 = DEN BOESTERD (M.H.P.), *The bronze vessels (Description of the Collections in the Rijksmuseum G.M. Kam at Nijmegen, V)*, Nimègue.
- BOLLA, 1979 = BOLLA (M.), « Brocca rinvenuta a Carobbio degli Angeli », *Riv. Arch. dell'antica Prov. e Dioc. di Como*, 161, 43-44, p. 23-50.
- BOLLA, 1989 = BOLLA (M.), « "Blechkanen" : Aggiornamenti », *Rass. di Studi del Civ. Mus. Arch. e del Civ. Gab. Num. di Milano*, 43-44, p. 95-118.
- BOLLA, 1991a = BOLLA (M.), « I bacili con attacchi a foglia di vite », FEUGÈRE-ROLLEY (dir.), p. 113-120.
- BOLLA, 1991b = BOLLA (M.), « Considerazioni sulla funzione dei vasi in bronzo tardorepubblicani in Italia settentrionale », FEUGÈRE-ROLLEY (dir.), p. 143-153.
- BOLLA, 1992 = BOLLA (M.), « Un manico decorato da Fornovo S. Giovanni (BG) e l'officina dei Trebellii », *Rass. Stud. Civ. Museo Arch. e del Civ. Gab. Num. di Milano*, fasc. 49-60, p. 25-36.
- BONNIN, 1840 = BONNIN (T.), *Antiquités gallo-romaines des Eburoviques*, Paris.
- BOON, 1961 = BOON (G.C.), « Roman antiquities at Welshpool », *Ant. Journ.* 41, p. 13-31, pl. V-X.
- BORN, 1977 = BORN (H.), « Restaurierung einer frührömischen bronzenen Griffschale aus Thoremblais-Saint-Trond, Long, Pont/Belgien », *Trierer Zeitschrift* 40-41, p. 57-66.
- BOUCHER, 1971 = BOUCHER (S.), *Vienne, bronzes antiques (Inventaire des Collections Publiques Françaises, 17)*, Paris.
- BOUCHER, 1973 = BOUCHER (S.), *Bronzes romains figurés du musée des Beaux-Arts de Lyon*, Lyon.
- BOUCHER, OGGIANO-BITAR, 1993 = BOUCHER (S.), OGGIANO-BITAR (H.), *Le trésor des bronzes de Bavay (Rev. du Nord, hors-série, coll. Archéol., n° 3)*, Lille.
- BOUCHER, TASSINARI, 1976 = BOUCHER (S.), TASSINARI (S.), *Musée de la civilisation gallo-romaine à Lyon : bronzes antiques, I, inscriptions, statuaire, vaisselle*, Lyon.
- BOUCHER *et alii*, 1980 = BOUCHER (S.), PERDU (G.), FEUGÈRE (M.), *Bronzes antiques du musée de la civilisation gallo-romaine, II, instrumentum, Aegyptiaca*, Lyon.
- BRESCAK, 1982 = BRESCAK (D.), *Anticno bronasto posodje Slovenije / Roman Bronze Vessels in Slovenia*, Ljubljana.
- CALLU, 1969 = CALLU (J.-P.), *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311 (BEFAR, 214)*, Paris.
- CASTOLDI, FEUGÈRE, 1991 = CASTOLDI (M.), FEUGÈRE (M.), « Les *simpulums* », FEUGÈRE, ROLLEY (dir.), p. 61-88.
- CAVALIER, 1988 = CAVALIER (O.), *Le trésor d'Apt : un ensemble de vaisselle métallique gallo-romaine*, Avignon.
- CRUMMY, 1983 = CRUMMY (N.), *The roman small finds from excavations in Colchester 1971-9 (Colchester Arch. Rep., 2)*, Colchester.
- DEIMEL, 1987 = DEIMEL (M.), *Die Bronzekleinfunde vom Magdalensberg*, Klagenfurt.
- DÉONNA, 1915 = DÉONNA (W.), *Catalogue des bronzes figurés antiques : ville de Genève, musée d'Art et d'Histoire (Indicateur d'Antiquités Suisses)*, Genève.
- DEPEYROT *et alii*, 1986 = DEPEYROT (G.), FEUGÈRE (M.), GAUTHIER (P.), *Prospections dans la moyenne et basse vallée de l'Hérault, monnaies et petits objets*, *Arch. en Lang.* 4, p. 113-163.
- DESNIER, 1985 = DESNIER (J.-L.), *Le trésor de Puy-Dieu, Trésors monétaires*, 7, p. 33-104.
- DEVAUGES, 1988 = DEVAUGES (J.-B.), *Entrains gallo-romain*, Entrains-sur-Nohain.
- ECK, 1891 = ECK (T.), *Les deux cimetières gallo-romains de Vermand et Saint-Quentin*, Paris.
- EDGAR, 1903 = EDGAR (C.-C.), *Catalogue général des Antiquités égyptiennes du musée du Caire, 32001-32367, Greek Moulds*, Le Caire.
- ECKHOLM, 1934 = ECKHOLM (G.), *Altschlesien*, 5.
- EGGERS, 1951 = EGGERS (H.-J.), *Der römische Import im freien Germanien (Atlas der Urgeschichte, 1)*.
- EGGERS, 1955 = EGGERS (H.-J.), « Zur absoluten Chronologie der römischen Kaiserzeit im freien Germanien », *Jahrb. RGZM* 2, p. 196 sqq.
- EGGERS, 1966 = EGGERS (H.-J.), « Römische Bronzegefäße in Britannien », *Jahrb. RGZM* 13, p. 67-167.
- FAIDER-FEYTMANS, 1957 = FAIDER-FEYTMANS (G.), *Recueil des bronzes de Bavay*, préface du chanoine H. Bievelet, 140 p., 65 pl., (8^e suppl. à *Gallia*).
- FAUDUET, 1992 = FAUDUET (I.), *Musée d'Evreux, collections archéologiques, bronzes gallo-romains, instrumentum*, Evreux.

- FERDIÈRE, VILLARD, 1993 = FERDIÈRE (A.), VILLARD (A.), *La tombe augustéenne de Fléré-la-Rivière (Indre) et les sépultures aristocratiques de la cité des Bituriges* (Mém. 2 du Musée d'Argentomagus), Saint-Marcel.
- FEUGÈRE, 1981 = FEUGÈRE (M.), « Découvertes au quartier de Villeneuve, Fréjus (Var) : le mobilier métallique et la parure », *Doc. Arch. Mérid.* 4, p. 137-168.
- FEUGÈRE, 1984 = FEUGÈRE (M.), « Le trésor de Châlain-d'Uzore (Loire) », *Cah. Arch. Loire*, 4-5, p. 35-70.
- FEUGÈRE, 1986a = FEUGÈRE (M.), « L'argenterie d'époque romaine à Vertault (Côte-d'Or) », *Bull. Soc. Arch. Hist. du Châtillonnais*, 4^e sér., n^o 9/10, p. 421-424, pl. XCI-XCVI.
- FEUGÈRE, 1986b = FEUGÈRE (M.), « Autres objets non céramiques », FICHES (J.-L.), *Les maisons gallo-romaines d'Ambrussum (Villetelle, Hérault) : la fouille du secteur IV, 1976-1980* (Doc. Arch. Fr., 5), Paris, p. 96-110.
- FEUGÈRE, 1991 = FEUGÈRE (M.), « Autres formes », FEUGÈRE-ROLLEY (dir.), p. 121-130.
- FEUGÈRE, 1992 = FEUGÈRE (M.), « Bibelots, quincaillerie et colifichets : le monde des petits objets », GUILHOT (J.O.), GOY (C.) (dir.), *20 000 m² d'histoire : les fouilles du parking de la mairie à Besançon*, Besançon, p. 130-171.
- FEUGÈRE, ROLLEY (dir.), 1991 = FEUGÈRE (M.), ROLLEY (Cl.) (dir.), *La vaisselle tardo-républicaine en bronze (Actes de la table ronde CNRS de Lattes, 1990)*, (Univ. de Bourgogne, CRTGR, 13), Dijon.
- FLÜGEL, 1993 = FLÜGEL (C.), *Die römische Bronzegefäße von Kempten-Cambodunum, Cambodunumforschungen V (Materialhefte zur bayerischen Vorgeschichte, A, 63)*, Kallmünz.
- FRIIS JOHANSEN, 1925 = FRIIS JOHANSEN (K.), *Hoby-Fundet* (Nordiske Fortidsminder 2, 3).
- FÜNFSCHILLING, 1993 = FÜNFSCHILLING (S.), *Römische altfunde von Augst-Kastelen (Interne Augster Arbeitspapiere, 2)*, Augst.
- GALLIOU, SANQUER, 1973 = GALLIOU (P.), SANQUER (R.), « Les bronzes de Plomarc'h en Ploaré-Douarnenez (Finistère) », *Ann. de Bretagne*, 80, 1, p. 203-214.
- GARBSCH, 1988 = GARBSCH (J.), « Wagen oder Waagen ? » *Bayer. Vorgeschichtsbl.*, 53, p. 191-222.
- GAUER, 1991 = GAUER (W.), *Die Bronzegefäße von Olympia* (Olympische Forsch., 20), Berlin/New York.
- GERHARTL-WITTEVEEN, 1992 = GERHARTL-WITTEVEEN (A.), *Duur en Duurzaam : Romeins bronzen vaatwerk uit het Gelderse rivierengebied*, Cat. expo. Nimègue/Xanten.
- GERHARZ, 1985 = GERHARZ (R.R.), « Eine frühromische Fibel als Gefäßhenkel in einem Nubischen Grab des 3. oder 4. Jahrhunderts », *Arch. Korr.*, 15, p. 385-389.
- GLODARIU, 1979 = GLODARIU (I.), « Bronzes italiques en Dacie préromaine : pénétration et diffusion », *Bronzes hellénistiques et romains : tradition et renouveau, actes du V^e colloque international sur les bronzes antiques, Lausanne 1978* (Cah. d'Arch. Romande, 17), Lausanne, p. 185-187, pl. 109-111.
- GRAUE, 1975 = GRAUE (J.), « Ein bronzenes Fußbecken vom Typ "Hoby" aus Pedemonte bei Gravellona (Toce) », *Arch. Korr.*, 5, p. 205-207, pl. 62.
- HAWKES, HULL, 1947 = HAWKES (C.F.C.), HULL (M.R.), *Camulodunum : first report on the excavations at Colchester 1930-1939* (Rep. Res. Com. Soc. Ant. London, XIV), Oxford.
- HAYES, 1984 = HAYES (J.W.), *Greek, roman and related metalware in the Royal Ontario Museum : a Catalogue*, Toronto.
- HELL, 1974 = HELL (M.) « Ein Depotfund mit römischem Bronzegegeschirr aus Zell am See in Salzburg », *Festschrift für J. Werner zum 65. Geburtstag*, Munich, p. 185-189.
- HOLLIGER, 1984 = HOLLIGER (Ch.), HOLLIGER (Cl.), « Bronzegefäße aus Vindonissa », Teil 1, *Jahresber. Ges. Pro Vindonissa* [1985], p. 47-70.
- HOLLIGER, 1985 = HOLLIGER (Ch.), HOLLIGER (Cl.), « Bronzegefäße aus Vindonissa », Teil 2, *Jahresber. Ges. Pro Vindonissa* [1986], p. 5-44.
- HOLLIGER, 1986 = HOLLIGER (Ch.), HOLLIGER (Cl.), « Bronzegefäße aus Vindonissa, Nachträge und Tabellen », *Jahresber. Ges. Pro Vindonissa* [1987], p. 29-48.
- HOLLIGER, 1988 = HOLLIGER (Ch.), HOLLIGER (Cl.), « Bronzegefäße aus Baden - *Aquae Helveticae* », *Jahresber. Ges. Pro Vindonissa* [1990], p. 58-77.
- HÜBENER, 1973 = HÜBENER (W.), *Die römischen Metallfunde von Augsburg-Oberhausen : ein Katalog* (Mat. zur bayer. Vorgeschichte, 28), Kallmünz.
- JACOB et alii, 1983 = JACOB (J.-P.), LEREDDE (H.), LORIOT (X.), « Trésors monétaires gallo-romains du département de l'Yonne », *RAE*, 34, 3-4, p. 301-327.
- JOFFROY, 1961 = JOFFROY (R.), « Anse d'*anochæ* provenant de Vertault », *Bull. Soc. Arch. Hist. du Châtillonnais*, 4^e sér. 2, p. 57-58.
- JOFFROY, 1962 = JOFFROY (R.), « Petits vases en bronze de Vertillum (Côte-d'Or) », *Hommages A. Grenier* (Coll. Latomus, 58), Bruxelles, p. 868-870.
- KRASKOVSKÁ, 1978 = KRASKOVSKÁ (L.), *Roman bronze vessels from Slovakia* (BAR, S-44), Oxford.
- KÜNZL, 1982 = KÜNZL (E.), « Medizinische Instrumente aus Sepulkralfunden der römischen Kaiserzeit », *Bonner Jahrb.* 12, (réed. séparée).
- KÜNZL, 1993 = KÜNZL (E.) (avec contributions de S. Alföldy-Thomas, D. Ankner, H.J. Bollingberg, F.J. Hassel, O. Höckmann, S. Künzl, U. Lund Hansen, J. Riederer, U. Schaaff, Z. Visy, K. Wiedemann), *Die Alamannenbeute aus dem Rhein bei Neupotz : Plünderungsgut aus dem römischen Gallien* (Monogr. R.G.Z.M., 34), 4 vol., Mayence.
- LEBEL, 1965 = LEBEL (P.), *Catalogue des bronzes figurés antiques du musée de Langres* (Mém. Soc. Hist. Arch. Langres, V, 8), Langres.
- LEBEL, BOUCHER, 1975 = LEBEL (P.), BOUCHER (S.), *Musée Rolin, bronzes figurés antiques (grecs, étrusques et romains)*, Paris.
- LEPAGE (dir.), 1992 = LEPAGE (L.) (dir.), *La ville gallo-romaine du Châtelet de Gourzon en Haute-Marne :*

- les travaux et les fouilles des XIX^e et XX^e siècles*, Saint-Dizier.
- LERAT, 1968 = LERAT (L.), « Les trésors de monnaies romaines en Franche-Comté », dans *RAE*, 19, p. 145-183.
- LORIoT, 1977 = LORIoT (X.), « Inventaire des trésors monétaires antiques de Saône-et-Loire », *Bull. Soc. Fr. de Num.*, 28, p. 205-210.
- MARTIN, 1984 = MARTIN (M.), « Esslöfel », CAHN (H.A.) et KAUFMANN-HEINIMANN (A.) (dir.), *Der spätrömische Silberschatz von Kaiseraugst*, Derendingen, p. 56-96.
- MUTZ, 1961 = MUTZ (A.) « Die Herstellung römischer Kasserollen », *Ur-Schweitz*, 25, p. 13 sqq.
- MUTZ, 1972 = MUTZ (A.), *Die Kunst des Metalledrehens bei den Römern : interpretationen antiker Arbeitsverfahren auf Grund von Werkspuren*, Bâle/Stuttgart.
- MUTZ, 1983 = MUTZ (A.), *Römische Waagen und Gewichte aus Augst und Kaiseraugst* (*Augster Museumshefte*, 6), Augst.
- NOLL, 1980 = NOLL (R.), *Das Inventar des Dolichenusheiligtum von Mauer an der Url (Noricum) (Der römische Limes in Österreich, 30)*, Vienne.
- NUBER, 1972 = NUBER (H.U.), « Kanne und Griffschale : ihr Gebrauch im täglichen Leben und die Beigabe in Gräbern der römischen Kaiserzeit », *Ber. RGK*, 53, p. 1-232.
- PERNICE, 1925 = PERNICE (E.), *Die hellenistische Kunst in Pompei*, IV.
- RADNÓTI, 1938 = RADNÓTI (A.), *Die römischen Bronzegefäße von Pannonien* (*Diss. Pan.*, sér. II, 6), Budapest.
- RADNÓTI, 1965 = RADNÓTI (A.), « Eine ovale Bronzeplatte aus Regensburg », *Bayer. Vorgesch.*, 30, p. 188-244.
- RAEV, 1976 = RAEV (B.), « Les "Blechkannen" de province et leurs prototypes italiques », *Actes du IV^e colloque int. sur les bronzes antiques* (*Ann. Univ. Lyon III*), Lyon, p. 155-162.
- RAEV, 1977 = RAEV (B.), « Die Bronzegefäße der römischen Kaiserzeit in Thrakien und Moesien », 58, *Ber. RGK*, p. 605 sqq.
- REINACH, 1894 = REINACH (S.), *Antiquités Nationales : description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye, bronzes figurés de la Gaule Romaine*, Paris.
- RENET, BERTON, 1879 = RENET (M.), BERTON (M.), *Le Mont-César de Bailleul-sur-Thérain*, Bar-le-Duc.
- RIHA, STERN, 1982 = RIHA (E.), STERN (W.B.), *Die römischen Löffel aus Augst und Kaiseraugst : archäologische und metallanalytische Untersuchungen* (*Forsch. in Augst*, 5), Augst.
- RIZ, 1990 = RIZ (A.E.), *Bronzegefäße in der römisch-pompejanischen Wandmalerei*, Mainz-am-Rhein.
- SAKAR, 1970 = SAKAR (V.), *Roman Imports in Bohemia*, Prague.
- SAUTOT, 1977 = SAUTOT (M.-C.), « Une collection d'objets de bronze provenant des Bolards (Côte-d'Or) », *R.A.E.*, 28, fasc. 3-4, p. 285-349.
- SERVERA, s.d. = SERVERA (M.), *Les bronzes figurés du musée de Cimiez*, Nice.
- SIMONETT, 1941 = SIMONETT (Chr.), *Tessiner Gräberfelder*, Basel.
- STEINER, 1934 = STEINER (P.), « Messing-Seiher mit Halbdeckel », *Altschlesien*, 5, p. 255 sqq.
- SZABÓ, 1979 = SZABÓ (K.), « Tombeaux des environs de Intercisa », *Alba Regia*, 17, p. 251-262.
- TASSINARI, 1970 = TASSINARI (S.), « Patères à manche orné », *Gallia*, 28, p. 127-163.
- TASSINARI, 1975 = TASSINARI (S.), *La vaisselle de bronze, romaine et provinciale, au Musée des Antiquités Nationales* (29^e suppl. à *Gallia*).
- TASSINARI, BURKHALTER, 1984 = TASSINARI (S.), BURKHALTER (F.), « Moules de Tartous : techniques et production d'un atelier de toreutique antique », GEHRIG (U.) (dir.), *Toreutik und figürliche Bronzen römischer Zeit. Akten der 6. Tagung über antike Bronzen 13-17 Mai 1980 in Berlin*, Berlin, p. 87-106.
- TERENZIANI, 1979 = TERENZIANI (L.), « *Simpulum* dalla provincia di Mantova », *Recipienti in bronzo d'età romana in Lombardia*, *Riv. Arch. Ant. Prov. Dioc. Como*, 161, p. 87-96.
- TOMASEVIC-BUCK, 1984 = TOMASEVIC-BUCK (T.), « Ein Bronzedeptfund aus *Augusta Raurica* (Dorfstraße 1, Kaiseraugst, Kt. Aargau) », *Bayer. Vorgeschichtsbbl.*, 49, p. 143-196.
- VON USLAR, 1938 = VON USLAR (R.), *Westgermanische Bodenfunde des ersten bis dritten Jahrhunderts nach christus aus Mittel- und Westdeutschland* (*Germ. Denkm. : der Frühzeit*, 3), Berlin.
- VELAY (dir.), 1989 = VELAY (P.) (dir.), *Les bronzes antiques de Paris*, Paris.
- VOINOT, 1981 = VOINOT (J.), *Inventaire des cachets d'oculistés gallo-romains* (*Conf. Lyon. d'Ophthalmologie*, 150), Annonay.
- WALDE, 1983 = WALDE PSENNER (E.), *I bronzetti figurati antichi del Trentino*, Trento.
- WALTON, s.d. = WALTON (H.), *A collection of romano-british pottery, glass and objects from Kenchester, Herefordshire*, Woolhope Club, Herefordshire.
- WEBSTER, 1958 = WEBSTER (G.), « The advance under *Ostorius Scapula* », *Arch. Journ.* 115, p. 49-98.
- WERNER, 1938 = WERNER (J.), « Die römischen Bronzeschirdepots des 3. Jahrhunderts und die mitteldeutsche Skelettgräbergruppe », *Marburger Studien*, p. 259-267.
- WERNER, 1954 = WERNER (J.), « Die Bronzekanne von Kelheim », *Bayer. Vorgeschichtsblätter*, 20, p. 43 sqq. (réimprimé dans le recueil *Spätes Keltentum zwischen Rom und Germanien*, Munich, 1979, p. 68-108).
- WIELOWIEJSKI, 1985 = WIELOWIEJSKI (J.), « Die spätkel-tischen und römischen Bronzegefäße in Polen », 66. *Ber. RGK*, p. 123-320, pl. 1-24.
- WILLERS, 1907 = WILLERS (H.), *Neue Untersuchungen über die römische Bronzeindustrie von Capua und von Niedergermanien*, Hannover, Leipzig.

BIBLIOGRAPHE DU SITE

- BAUDOT, 1846-1852 = BAUDOT (H.), « Rapport sur l'exploration des fouilles faites par ordre de la Commission départementale des antiquités de la Côte-d'Or sur le plateau de *Landunum* », *Mém. de la Commission des Ant. de la Côte-d'Or*, 3, p. 97-102.
- BAUDOT, 1861-1864 = BAUDOT (H.), « Rapport sur l'exploration des fouilles faites par ordre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or sur le plateau de *Landunum* », *Mém. de la Commission des Ant. de la Côte-d'Or*, 6.
- DAGUIN, 1898 = DAGUIN (F.), « Les fouilles de Vertault en 1895, 1896 et 1897 », *Mém. de la soc. nat. ant. de France*, 57, p. 3-32.
- DAGUIN, 1899 = DAGUIN (F.), « Note sur les fouilles exécutées à Vertault (Côte-d'Or) en 1898 », *Bull. soc. nat. ant. de France*, 10-11, fig. e et f.
- FLOUEST, 1885 = FLOUEST (E.), « Antiquités de Vertault », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, première série, 6, p. 293-311.
- FLOUEST, 1898 = FLOUEST (E.), « Fouilles de *Vertillum* », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, première série, 9, p. 635-643.
- HÉRON DE VILLESOSSE, 1893-1894 = HÉRON DE VILLESOSSE (A.), « Bacchus enfant », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, deuxième série, 3-4, p. 181-190.
- LAPÉROUSE, 1884 = LAPÉROUSE (G.), « Fouilles des ruines de la colline de Vertault », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, première série, 5, p. 209-275.
- LAPÉROUSE, 1885 = LAPÉROUSE (G.), « Fouilles du vicus *Vertiliensis* (suite) », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, première série, 6, p. 325-340.
- LAPÉROUSE, 1889 = LAPÉROUSE (G.), « Fouilles du vicus *Vertiliensis* (suite) », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, première série, 9, p. 511-518.
- LORIMY, 1891 = LORIMY (H.), « Fouilles du vicus *Vertiliensis* (suite) », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, première série, 10, p. 691-714.
- LORIMY, 1891-1892 = LORIMY (H.), « Fouilles du vicus *Vertiliensis* », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, deuxième série, 1-2, p. 23-56, pl. I-IV.
- LORIMY, 1893-1894 = LORIMY (H.), « Fouilles du vicus *Vertiliensis* », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, deuxième série, 3-4, p. 160-180, pl. II-IV.
- LORIMY, 1895-1896 = LORIMY (H.), « Fouilles du vicus *Vertiliensis*, Vertault (Côte-d'Or) », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, deuxième série, 5-6, p. 339-374, pl. IV-IX.
- LORIMY, 1897-1898-1899 = LORIMY (H.), « Fouilles du vicus *Vertiliensis* 1897-1898-1899 », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, deuxième série, 7-8-9, p. 490-548, pl. I-V.
- LORIMY, 1903 = LORIMY (H.), « Rapport sur les fouilles de Vertault », *Congrès national des soc. sav.*
- LORIMY, 1910 = LORIMY (H.), « Les fouilles récentes de Vertault », *Congrès national des soc. sav.*
- MANGIN, 1985 = MANGIN (J.-M., M.), « Remise en valeur du site gallo-romain de *Vertillum* », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, n° 7-8, p. 296-305.
- MANGIN, DUMAIRE, 1985 = MANGIN (J.-M., M.), DUMAIRE (G.), « *Vertillum* 1986 », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, n° 9-10.
- MANGIN, 1988 = MANGIN (J.-M., M.), « Le *mur gallicus* de Vertault, sondages et reconstitution partielle », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Châtillonnais*, cinquième série, 1, p. 23-26.
- MANGIN, 1992 = MANGIN (J.-M., M.), « L'*oppidum* de Vertault : une agglomération secondaire antique aux confins des territoires des Lingons, des Mandubiens, des Sénons et des Tricasses », *Bull. de la soc. archéo. hist. du Tonnerrois*, 54, n° 45, p. 4-18.
- MIGNARD, COUTANT, 1853-1856 = MIGNARD (M.), COUTANT (L.), « Fouilles de *Landunum* près de Vertault (sic) (Côte-d'Or) », *Mém. de la Commission des Ant. de la Côte-d'Or*, 4, p. 1-84, pl. I-XIII.